



UN VERRE À VITRE AVEC DES TRACES DE SCELLEMENT À BESANÇON

David Billoin et Claudine Munier

La situation de l'îlot Pasteur est privilégiée, en bordure de l'axe principal de circulation antique -le *cardo Maximus*- et à proximité immédiate d'un pont sur le Doubs, seul franchissement à sec de la rivière de la cité de *Vesontia*. Des sondages archéologiques conduits en amont d'un projet immobilier ont permis de documenter un secteur de la ville jusque-là méconnu. L'occupation débute vraisemblablement peu avant la Conquête et se poursuit en continu jusqu'à la fin du IV^e ou début du V^e siècle sur près de 4 m de puissance stratigraphique. Au début du I^{er} siècle de notre ère, plusieurs états de construction de terre et de bois sont attestés sur des remblais à fonction d'assainissement. Plusieurs constructions maçonnées leur succèdent, avec notamment des sols en *terrazzo* et des élévations de murs consécutives. Une portion de ces édifices est réutilisée -non sans transformations- au Bas-Empire. Des sols sont surélevés en mortier de tuileau et des reprises de maçonneries sont identifiées. Abondant et diversifié, le mobilier archéologique renvoie à une occupation de la fin de l'Antiquité. Des fragments de verres à vitre sont issus d'une couche de démolition : huit fragments de verre plat présentant les mêmes caractéristiques (teinte verte, présence de quelques bulles) appartiennent peut-être à la même vitre. Le plus grand d'entre eux mesure 11,7 x 10,8 cm et correspond à un angle. Ses bords, épais de 0,6 cm, sont arrondis et le profil général de la vitre reste très irrégulier, avec une épaisseur qui s'amenuise jusqu'à 0,2 cm. Des empreintes d'outil dans l'angle montrent la mise en œuvre par étirement de la paraison de verre, préalablement coulée sur la table de travail ; la face correspondant à la surface de pose



16

est en effet rugueuse et mate. Des traces de mortier de chaux blanc courent sur les deux bords, du côté de la face inférieure, révélant le système de scellement de la vitre dans un châssis.

La présence de cette occupation de l'Antiquité tardive peut être considérée comme un événement, puisque cette période n'a été que très peu rencontrée jusqu'alors sur la ville antique. Une seule opération archéologique a permis de l'étudier, dans le secteur opposé, situé aux pieds de la citadelle, allant dans le sens de la tradition historiographique qui situe le repli de la ville derrière un rempart aux pieds de cette montagne. Le site de l'îlot Pasteur renouvelle les problématiques sur l'occupation de l'Antiquité tardive en bordure d'un des deux principaux axes de circulation de la ville qui s'est pérennisé sous le nom de « Grande Rue », de l'ancien pont romain (détruit en 1953) à l'arc triomphal de la Porte-Noire.

